

No Limits au Forum des Femmes Beijing+20

— Diane Balser

*Personne de Référence Internationale
de Libération pour les Femmes*

Jamaica Plain, Massachusetts (USA)

Il y a vingt ans, une délégation de trois cents femmes de la Co-écoute (et quelques hommes) participaient à la Quatrième Conférence des Nations-Unies sur le Femmes, à Beijing (Chine). Ce fut la plus importante conférence de libération des femmes de tous les temps, et notre délégation était l'une des plus nombreuses. Nous en sommes revenues avec une compréhension renouvelée de l'oppression et de la libération des femmes au niveau global. Ce fut un moment que nous n'oublierons jamais.

En mars de cette année, une délégation impressionnante et variée de *No Limits for Women*¹, composée de femmes et d'hommes, a participé au Forum des Femmes, une organisation non-gouvernementale qui s'est rassemblée conjointement avec la Commission sur le Statut des Femmes Beijing+20 des Nations-Unies à New York (USA). C'était la première fois depuis 1995 que le projet de libération des femmes de la Co-écoute se manifestait en public sur cette échelle.

Notre délégation comprenait des jeunes femmes, des jeunes femmes et des jeunes hommes adultes, des femmes et des hommes visés par le racisme, et plusieurs femmes et hommes venant d'autres pays que les États-Unis. Notre objectif était de contribuer à actualiser et à revitaliser le mouvement global des femmes et de soutenir l'effort récemment lancé par les Nations-Unies pour construire un mouvement d'hommes alliés des femmes. Nous voulions faire connaître les outils ainsi que le travail de libération des femmes de la Co-écoute aux activistes du mouvement de libération des femmes présentes au forum. Nous voulions également apprendre de leur expérience et de leur expertise.

La vie des femmes a beaucoup changé depuis 1995, en raison de la globalisation du capitalisme, de la militarisation étendue de la planète, de la crise environnementale, de l'augmentation de la pauvreté et des inégalités économiques, et de la croissance des industries oppressives globales telles que l'industrie du sexe. La violence sexuelle a augmenté et elle est maintenant reconnue comme une crise globale. Elle constituait un des douze domaines de préoccupation dans la Plateforme d'Action Beijing+20. (Affronter et mettre fin à l'exploitation sexuelle des femmes est également devenu une part majeure du travail de libération des femmes dans la Co-écoute). En outre, les mouvements de femmes ont été féroce­ment attaqués et "sexisme" n'est plus un mot que l'on utilise couramment. Pendant ce temps, les femmes au sein des nations en développement — la zone économique Sud — continuent à se battre contre les formes de sexisme, de racisme, et de pauvreté qu'elles vivent chaque jour. Mon impression est que la majorité des femmes participant au Forum 2015 étaient originaires de ces pays.

Entre 1995 et maintenant, les activistes de la libération des femmes dans la Co-écoute se sont battues pour faire face aux nouveaux défis que représentent les formes contemporaines de sexisme, de racisme et de domination masculine. Nos progrès sont apparus clairement lors de ce forum. Les membres de notre équipe diversifiée ont travaillé ensemble de façon élégante et collaborative, et nous avons partagé efficacement notre vision élargie du rôle que la Co-écoute peut jouer et joue effectivement dans l'élimination du sexisme et la domination masculine.

Nous avons distribué une description du projet *No Limits for Women* :

"*No Limits for Women* est une organisation internationale de femmes (et d'alliés hommes) engagées dans l'élimination du sexisme à travers le monde. En utilisant les outils de Réévaluation par la Co-

¹ *No Limits for Women* est un projet des Communautés de Réévaluation par la Co-écoute.

écoute, *No Limits* propose un système de soutien mutuel grâce auquel les femmes peuvent s'entraider pour se débarrasser des dégâts émotionnels causés par le sexisme."

"*No Limits for Women* apporte également des perspectives concernant les questions auxquelles les femmes font face dans le monde entier, telles que la violence envers les femmes, le leadership des jeunes femmes et des jeunes filles, les femmes et l'élimination du racisme, et les femmes partenaires des hommes. L'élimination du racisme fait partie intégrante du travail de *No Limits*, ainsi que le développement du leadership des femmes de toutes origines. Les perspectives proposées par les femmes sont cruciales pour résoudre les énormes défis auquel le monde fait face aujourd'hui."

"*No Limits* encourage et aide également les hommes à devenir des alliés puissants et indépendants. Les hommes sont très nécessaires en tant qu'alliés dans le travail d'élimination du sexisme."

Pendant les quatre jours du forum, nous avons animé sept ateliers. Les sujets abordés comprenaient : les jeunes femmes éliminant le sexisme, avec des jeunes hommes comme alliés ; les femmes éliminant le racisme ; les hommes éliminant le sexisme et la domination masculine ; les femmes éliminant la violence sexuelle envers les femmes, avec les hommes comme alliés ; les femmes et les hommes en partenariat pour éliminer le sexisme et la domination masculine ; et les femmes et le leadership. Ils ont été extrêmement bien reçus.

Dans certains des lieux de réunion, nous avons assez de place pour mener des groupes de soutien et des séances de Co-écoute à la suite des ateliers. Des conversations intéressantes se sont tenues, et nous avons rencontré un grand nombre de dirigeant-e-s formidables.

Notre délégation se réunissait chaque matin et chaque soir. Nous avons travaillé sur ce que nous avons besoin de faire pour approcher les gens et rester en contact avec eux, pendant et après le forum. Des contacts, des contacts, des contacts ! C'était notre priorité absolue.

Parmi les choses uniques et les événements les plus marquants :

- Nous étions l'un des rares groupes, peut-être le seul, à utiliser systématiquement les mots "sexisme" et "domination masculine".
- Nous étions le seul groupe proposant un atelier sur les femmes éliminant le racisme.
- Le partenariat que nous donnions en exemple et sur lequel nous insistions — des femmes et des hommes ensemble pour éliminer le sexisme — était unique. Quelqu'un ayant participé à un de nos ateliers a dit (dans un atelier non Co-écoute) que *No Limits for Women* était le seul groupe qui comptait spécifiquement dans ses rangs des hommes en tant qu'alliés.
- Nous les femmes Co-écoutantes avons donné en exemple le fait de parler en notre nom ; il est apparu clairement à quel point nous avons travaillé pour défier l'oppression intériorisée.
- Les hommes Co-écoutants ont montré à quel point ils ont travaillé pour se confronter au matériau d'opresseur (nous n'avons pas employé ce terme).
- Nous avons fait l'expérience pratique des raisons pour lesquelles "femme d'abord" et "femme d'origine africaine d'abord" (et aussi "femme Latine d'abord", ainsi de suite) contredisent formidablement l'oppression, pour nous-mêmes et dans nos ateliers.
- Nous avons approché les gens de manières diverses. Par exemple, nous avons des projets d'écoute² en espagnol et en anglais avec des panneaux disant des choses comme "Comment ce serait pour vous dans un monde sans sexisme et sans domination masculine ? Nous aimerions beaucoup vous écouter." Nous avons distribué des prospectus annonçant nos ateliers. Beaucoup

² Dans un projet d'écoute de la Co-écoute, plusieurs Co-écoutant-e-s se rendent dans un lieu public et proposent d'écouter les passants sur une question majeure particulière. Ils tiennent éventuellement un panneau invitant les gens à partager leurs idées sur cette question.

d'entre nous ont participé à des ateliers animés par d'autres groupes.

- Un de nos jeunes adultes dirigeants a lancé un blog sur Twitter. Nous avons aussi utilisé de nouvelles formes de communication dans nos fructueux efforts de financement du projet.
- Nous avons expliqué l'oppression du langage dans nos ateliers et nous faisons une minute de silence toutes les vingt minutes pour que les gens dont la langue maternelle était différente de l'anglais puissent se reposer. Cela faisait une différence.
- K Webster, un dirigeant local de la Co-écoute, et d'autres volontaires venant principalement de la région de New York, nous ont assuré l'organisation, l'hébergement, et aussi plein d'amour pendant que nous travaillions. Leur objectif était que nous nous sentions aimé-e-s — et ce fut le cas. Ce fut un élément-clé pour beaucoup d'entre nous.
- Le dimanche précédant le forum, la Journée Internationale des Femmes, il y a eu une Marche des Femmes des Nations-Unies à travers Manhattan. Nous portions une banderole disant "Pas de limites pour les femmes, pas de limites pour les filles". Beaucoup de gens, Co-écoutant-e-s ou non, étaient venus avec leur(s) fille(s), qui voyai(en)t pour la première fois des femmes et des hommes prenant fait et cause pour des filles.

Toutes ces choses-là furent des événements majeurs pour nous et pour la libération des femmes dans la Co-écoute. Beaucoup de celles et ceux qui y ont participé partageront également leur expérience. Nous sommes en train de formuler les objectifs pour le futur. Il n'y a PAS DE LIMITES !

(Pour plus d'informations sur le projet *No Limits* au Forum Beijing+20, y compris des photos, le fascicule et les prospectus *No Limits*, voir le lien <www.rc.org/tile/nolimits> sur le site de la Co-écoute.)

Paru dans *Present Time* N°179 (Avril 2015)

Traduit par Régis Courtin